

Saint Benoît de Nursie

490-540

Saint Patron de l'Europe

Fête le 11 juillet

La fête de saint Benoît, célébrée le 11 juillet, est celle de la translation de ses reliques. Le corps de saint Benoît reposa d'abord au Mont Cassin qui, après le passage des Lombards, resta vide de moines. En 672, l'abbé de Fleury, Mummolus, envoya au Mont Cassin une troupe de moines, sous la conduite d'Aigulphe, pour récupérer les reliques de saint Benoît. Petronax ayant restauré le Mont Cassin, le pape Zacharie, en 750, demanda la restitution du corps de saint Benoît dont l'abbé de Fleury ne rendit qu'une part, entre 755 et 757. La naissance de saint Benoît ne devrait pas être pour nous un simple fait d'une histoire fort ancienne, tant l'esprit de saint Benoît est toujours présent et à l'œuvre dans l'Eglise. La Règle qu'il nous a laissée et dont on a pu dire qu'elle nous donnait *un reflet particulièrement pur de l'Evangile*, comme le témoignage de sa vie sont pleinement actuels non seulement pour ses fils et ses filles, les moines et les moniales, mais aussi pour tous les fidèles. C'est, pour chacun d'entre nous une invitation à la prière, à la médiation des textes saints et à la charité fraternelle. Plutôt que sur la naissance de Benoît à Nursie (vers 480), attardons-nous sur sa mort, c'est-à-dire sur sa naissance à la vie qui ne finit pas, et transportons-nous en esprit en l'an 547, sur le Mont-Cassin où Benoît s'était établi près de vingt ans auparavant après avoir été contraint de quitter ses fondations de Subiaco. Écoutons le saint pape Grégoire-le-Grand : *Six jours avant son trépas, il ordonna d'ouvrir sa tombe, et bientôt il fut pris d'une fièvre qui l'épuisa. Le mal s'aggravant de jour en jour, le sixième il se fit porter à l'oratoire par ses disciples, et là il reçut le corps et le sang du Seigneur pour en munir son départ. Puis, appuyant ses membres affaiblis sur les bras de ses disciples, il se mit debout, les mains levées au ciel, et dans son dernier souffle murmurait des prières. Ce jour-là, deux frères, l'un en cellule, l'autre plus loin, eurent la même apparition d'une vision identique. ils virent une voie jonchée de tapis et brillant d'innombrables feux, qui, droit vers l'Orient, allait de la cellule de Benoît jusqu'au ciel. Un homme d'aspect surnaturel s'y tenait, étincelant, et leur demanda quel était ce chemin. Les disciples avouèrent ne pas le savoir ; alors il leur dit : « C'est la voie par laquelle Benoît, précieux au Seigneur, est monté au ciel. »* (Dialogue, XXXVII.) Saint Benoît a donc vécu sa mort comme une célébration de la venue et de la rencontre du Seigneur, résumé et couronnement de sa vie. Lui, qui avait fait don de toute sa vie, va recevoir la couronne de vie (Apocalypse II 10). Dans l'Office divin, Benoît avaient, chaque semaine, repris ce verset du psalmiste : *Je veux te bénir en ma vie, à ton Nom élever les mains* (Psaume LXIII), parole qu'il vivait en plénitude ; corps et âme tendus vers son Seigneur, au moment de la Rencontre, il incarnait le dernier des psaumes des montées qui accompagnaient le pèlerinage à Jérusalem, figure de la vie terrestre : *Voici maintenant le moment de bénir le Seigneur, vous tous, les serviteurs du Seigneur, vous qui vous tenez dans la Maison du Seigneur, dans les parvis de la Maison de notre Dieu. Au long des nuits, levez vos mains vers le Sanctuaire et bénissez le Seigneur* (Psaume 134). Voilà le terme de la route où Benoît attend la parole que le Seigneur avait jadis dite à Moïse : *Voici une place près de moi* (Exode XXXIII, 21) Benoît meurt les bras levés et soutenus par ses disciples, attitude qui rappelle ce passage du *Livre de l'Exode* où Moïse sur la montagne intercédait pour Josué et tout le peuple combattant dans la plaine contre les Amalécites : *Moïse, Aaron et Hur étaient montés sur le sommet de la colline. Or, tant que Moïse tenait ses bras levés, Israël était le plus fort. Quand il les laissait retomber, Amalek avait l'avantage. Comme les bras de Moïse étaient engourdis, ils prirent une pierre et la déposèrent sous lui. Il s'assit dessus tandis qu'Aaron et Hur lui soutenaient les bras, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Ainsi les bras de Moïse ne fléchirent plus jusqu'au coucher du soleil. Josué décima Amalek et ses gens par le fil de l'épée* (Exode XVII 10-13). Ce texte, traditionnellement, sert de référence lorsqu'on veut évoquer le rôle des *contemplatifs*, et ce n'est pas un hasard si saint Grégoire a retenu le récit du miracle de la source jaillie de la montagne : trois monastères perchés sur la montagne n'avaient pas de source, Benoît qui, après avoir longuement prié, avait disposé trois pierres et dit aux frères : *Allez ; vous*

trouverez sur un rocher trois pierres superposées. Creusez un peu, et vous verrez que le Dieu Tout-Puissant sait tirer de l'eau, même au sommet de la montagne, pour vous épargner ce chemin difficile. Nul doute que, pour saint Grégoire, saint Benoît soit un nouveau Moïse. Moïse, guidé par Dieu, n'avait-il pas fait jaillir, dans le désert, l'eau du rocher (Nombres, XX, I sq.) ? Or Benoît n'est un nouveau Moïse, que parce que, disciple du Christ, il possède en plénitude l'Esprit Saint qui avait animé Moïse et tous les prophètes. Ce geste coutumier des orants qui fut celui de saint Benoît au moment de sa mort est aussi un rappel de la croix qui nous sauve. C'est le geste du Christ qui *étendit les mains à l'heure de sa passion, afin que soit brisée la mort, et que la Résurrection soit manifestée.* Ce dernier épisode de la vie terrestre de saint Benoît est riche de plusieurs enseignements. Il nous apprend tout d'abord, que c'est à chaque instant que nous avons à préparer, amoureusement, notre rencontre avec le Seigneur et que, pour ce faire, il nous faut prier sans cesse, comme nous y invite saint Paul, pour être dans la joie et dans la paix. Cependant, saint Benoît, *Sachons que nous serons exaucés non dans un flot de paroles, mais dans la pureté du cœur...* (Règle, XX) et encore : *Hâtons-nous de faire maintenant ce qui doit nous avancer pour l'éternité.* Saint Benoît, par sa mort, nous enseigne aussi à ne pas être *pleins de tristesse comme ceux qui n'ont pas d'espérance* (1 Thessaloniens IV, 13). Le Seigneur est affranchi de la mort, et dans le mystère de sa Résurrection, chacun de nous est déjà ressuscité.

Prologue de la Règle de Saint Benoît

Avant tout, demande à Dieu par une très instante prière qu'il mène à bonne fin tout bien que tu entreprends. Ainsi, celui qui a déjà daigné nous admettre au nombre de ses enfants n'aura pas sujet, un jour, de s'affliger de notre mauvaise conduite. Car, en tout temps, il faut avoir un tel soin d'employer à son service les biens qu'il a mis en nous, que non seulement il n'ait pas lieu, comme un père offensé, de priver ses fils de leur héritage, mais encore qu'il ne soit pas obligé, comme un maître redoutable et irrité de nos méfaits, de nous livrer à la punition éternelle, tels de très mauvais serviteurs qui n'auraient pas voulu le suivre pour entrer dans la gloire. Levons-nous donc enfin, l'Écriture nous y invite : *l'heure est venue, dit-elle, de sortir de notre sommeil.* Ouvrons les yeux à la lumière qui divinise. Ayons les oreilles attentives à l'avertissement que Dieu nous adresse chaque jour : *Si vous entendez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs,* et ailleurs : *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.* Et que dit-il ? *Venez, mes fils, écoutez-moi, je vous enseignerai la crainte du Seigneur. Courez, pendant que vous avez la lumière de la vie, de peur que les ténèbres de la mort ne vous saisissent.*

Le Seigneur, cherchant son ouvrier dans la multitude du peuple à laquelle il fait entendre ces appels, dit encore : *Quel est celui qui désire la vie et souhaite voir des jours heureux ?* Que si, à cette demande, tu lui réponds : « C'est moi », Dieu te réplique : *Si tu veux jouir de la vie véritable et éternelle, garde ta langue du mal et tes lèvres de toute parole trompeuse ; détourne-toi du mal et fais le bien ; recherche la paix et poursuis-la.* Et lorsque vous agirez de la sorte, mes yeux veilleront sur vous et mes oreilles seront attentives à vos prières, et avant même que vous ne m'invoquiez, je vous dirai : *Me voici.* Quoi de plus doux, frères très chers, que cette voix du Seigneur qui nous invite ; Voyez comme le Seigneur lui-même, dans sa bonté, nous montre le chemin de la vie. Ceignons donc nos reins par la foi et la pratique des bonnes œuvres ; sous la conduite de l'Évangile, avançons dans ses chemins, afin de mériter de voir un jour Celui qui nous a appelés dans son royaume. Si nous voulons habiter dans le tabernacle de ce royaume, sachons qu'on n'y parvient que si l'on y court par les bonnes actions.

Comme il y a un zèle amer, mauvais, qui sépare de Dieu et conduit en enfer, de même il y a un bon zèle qui éloigne des vices, et conduit à Dieu et à la vie éternelle. C'est ce zèle que les moines doivent pratiquer avec une ardente charité, c'est-à-dire : Ils s'honoreront mutuellement de leurs prévenances. Ils supporteront très patiemment les infirmités d'autrui, tant celles du corps que celles de l'esprit. Ils s'obéiront à l'envi les uns aux autres. Nul ne recherchera ce qu'il juge utile pour soi,

mais bien plutôt ce qui l'est pour autrui. Ils se rendront chastement les devoirs de la charité fraternelle. Ils auront pour Dieu une crainte inspirée par l'amour : ils auront pour leur abbé un amour humble et sincère. Ils ne préféreront absolument rien au Christ, qui veut nous conduire tous ensemble à la vie éternelle.

Litanies de saint Benoît de Nursie

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Dieu le Père, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Dieu, Saint-Esprit, ayez pitié de nous.
Trinite Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous.
Saint Benoît, priez pour nous.
Saint Benoît, homme de Dieu, priez pour nous.
Saint Benoît, serviteur de Jésus-Christ, priez pour nous.
Saint Benoît, rempli de l'Esprit-Saint, priez pour nous.
Saint Benoît rempli de l'esprit de tous les justes, priez pour nous.
Saint Benoît sage législateur, priez pour nous.
Saint Benoît, patriarche des moines d'occident, priez pour nous.
Saint Benoît, père d'un grand nombre de saints, priez pour nous.
Saint Benoît, maître de vie spirituelle invincible dans la foi, priez pour nous.
Saint Benoît, inébranlable dans l'espérance, priez pour nous.
Saint Benoît, animé de l'amour de Dieu, priez pour nous.
Saint Benoît, ferme appui des malheureux, priez pour nous.
Saint Benoît, toujours prêt à secourir, priez pour nous.
Saint Benoît, très bon pour les pauvres, priez pour nous.
Saint Benoît, très bon pour les malades, priez pour nous.
Saint Benoît, très bon pour les enfants, priez pour nous.
Saint Benoît, modèle de pureté, priez pour nous.
Saint Benoît, modèle d'humilité, priez pour nous.
Saint Benoît, modèle de charité, priez pour nous.
Saint Benoît, modèle de piété, priez pour nous.
Saint Benoît, vertueux dès la jeunesse, priez pour nous.
Saint Benoît, vainqueur du démon, priez pour nous.
Saint Benoît, doué du don des miracles, priez pour nous.
Saint Benoît, fidèle à recevoir les sacrements, priez pour nous.
Saint Benoît, mort debout dans l'Église, priez pour nous.
Saint Benoît, retourné à Dieu en priant, priez pour nous.
Saint Benoît, protecteur de ceux qui vous invoquent, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous Seigneur.

Priez pour nous saint Benoît.
Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions

Père des miséricordes et Dieu de toute consolation, qui avez façonné le cœur de saint Benoît à votre image et à votre ressemblance, envoyez votre Saint-Esprit et créez en nous un cœur pur selon le cœur de votre fils Jésus-Christ. Amen.